

CHAMBRE DE RECOURS JURIDIQUE

28 JUILLET 1983

AFF. J.19.82

J.O OEB 1984.6

DOSSIERS BREVET 1984.II.J 28 bis

GUIDE DE LECTURE

- RECTIFICATION D'ERREUR MATERIELLE : AUTORITE COMPETENTE *

I - LES FAITS

- 1980 : TORAY dépose trois demandes de brevets japonais
- 31 Mars 1981 : TORAY dépose, sous priorité, une demande de brevet européen désignant dix états.
- 22 Avril 1981 : TORAY règle quatre taxes de désignation
- : Expiration du délai de règlement des taxes (art.79 § 2 règle 85 bis*)
- 21 Octobre 1981 : Publication de la demande avec mention de la désignation
- 6 Janvier 1982 : Publication rectificative mentionnant quatre désignations
- 4 Mars 1982 : Requête en examen
- 22 Avril 1982 : TORAY forme . principalement, une demande principale de restitutio in integrum dans le délai de paiement des taxes.
 . subsidiairement une demande de rectification d'erreur matérielle.
- 28 Avril 1982 : Règlement de la taxe de restitutio in integrum.
- 13 Juillet 1982 : Le Chef de la section des formalités de la D.G.2 déclare irrecevable les deux requêtes.
- 7 Septembre 1982 : TORAY forme un recours en annulation de la décision précédente.
- 21 Octobre 1982 : Paiement de la taxe de recours et dépôt du mémoire.
- 17 Mai 1983 : TORAY se désiste de sa demande en restitutio in integrum
- 28 Juillet 1983 : La Chambre de recours juridique :
 - . admet le désistement de la demande de restitutio in integrum
 - . annule le rejet de la demande de rectification d'erreur matérielle.
 - . ordonne le remboursement de la taxe de recours.

- ~~Com~~ de Munich, . art.79 §2 : "La taxe de désignation est acquittée dans un délai de 12 mois à compter du dépôt de la demande de brevet européen ou, si une priorité a été revendiquée, à compter de la date de priorité".

. règle 85 bis : "Si ... la taxe de désignation n'est pas acquittée dans les délais fixés ... à l'article 79 § 2..., elle peut être acquittée dans un délai supplémentaire de deux mois à compter de l'expiration du délai, moyennant versement d'une surtaxe dans ce délai supplémentaire."

II - LE DROIT

A - LE PROBLEME

1°) Prétention des parties

a) le demandeur au recours (TORAY)
prétend que le Chef de la section des formalité de la D.G.2
ne peut rejeter une demande en rectification d'erreur matérielle.

2°) Enoncé du problème

Quelle autorité de l'O.E.B. a pouvoir pour rejeter une demande
en rectification d'erreur matérielle ?

B - LA SOLUTION

1°) Enoncé de la solution :

*"La Chambre de Recours Juridique a considéré dans l'affaire
J 10/82 (J.O OEB 1983.94) que la prise de décisions
concernant les requêtes en rectification d'erreur visées
à la règle 88 de la C.B.E n'étant pas une tâche confiée
aux agents des formalités en vertu de la règle 9 § 3
C.B.E, de telles requêtes doivent être soumises à une
division d'examen, dès lors et aussi longtemps que la
demande de brevet européen à laquelle elles se rapportent
fait l'objet d'un examen quant au fonds. La décision
rendue dans cette affaire s'applique également à la
présente espèce".*

2°) Commentaire de la solution

La Chambre de recours juridique maintient la solution qu'elle
avait retenue dans une précédente affaire sus-désignée et en conclut que "le Chef
de la section des formalités de la D.G.2 a outrepassé ses pouvoirs et qu'il y a
donc lieu d'annuler cette partie de la décision". La remarque est importante

lorsque l'on connaît l'attitude assez accueillante des autorités européennes quant aux demandes de rectification d'erreur matérielle.

Il y avait, à l'évidence, *"erreur substantielle de procédure"* au sens de la règle 67 de la C.B.E ; la Chambre de Recours a pu, sans difficulté, ordonner le remboursement à TORAY de la taxe de recours.

ENTSCHEIDUNGEN DER BESCHWERDEKAMMERN

Entscheidung der Juristischen
Beschwerdekammer vom
28. Juli 1983
J 19/82*

Zusammensetzung der Kammer:

Vorsitzender: R. Singer

Mitglieder: P. Ford
O. Bossung

Anmelderin: Toray Industries Inc.

Stichwort: "Teilweise Zurücknahme
einer Beschwerde/TORAY"

EPÜ Artikel 114 (1): Regeln 9 (3).
67. 69. 85a. 85b. 88

"Entscheidungen der Formalsach-
bearbeiter" — "Überschreitung der
übertragenen Befugnisse" —
"wesentlicher Verfahrensmangel" —
"Rückzahlung der Beschwerde-
gebühr" — "Rücknahme eines Teils
der Beschwerde"

Leitsatz

*In der Regel kann eine bei einer Be-
schwerdekammer des EPA anhängige
Beschwerde ohne Zustimmung der be-
treffenden Kammer zurückgenommen
werden. Eine Beschwerde kann auch
teilweise zurückgenommen werden,
wenn sich der betreffende Teil auf einen
besonderen Punkt bezieht, auf den in der
angefochtenen Entscheidung gesondert
eingegangen worden ist.*

Sachverhalt und Anträge

I. Am 31. März 1981 reichte die Be-
schwerdeführerin die europäische Pa-
tentanmeldung Nr. 8 130 388.5 ein, die
am 21. Oktober 1981 unter der
Nummer 0 038 143 veröffentlicht wurde.
Sie nahm dabei die Priorität dreier
früherer Anmeldungen in Japan in An-
spruch und benannte zehn Vertrags-
staaten.

II. In der veröffentlichten Anmeldung
wurden alle zehn Staaten als benannt
angegeben, obwohl die Beschwerde-
führerin am 22. April 1981 nur für vier
der genannten Vertragsstaaten Benen-
nungsgebühren gezahlt hatte; sie hatte
allerdings mit Schreiben vom 16. April
1981 angekündigt, daß sie später
eventuell noch für weitere Staaten Ge-

DECISIONS OF THE BOARDS OF APPEAL

Decision of the Legal Board
of Appeal dated
28 July 1983
J 19/82*

Composition of the Board:

Chairman: R. Singer

Members: P. Ford
O. Bossung

Applicant: Toray Industries Inc.

Headword: "Partial withdrawal of
appeal/TORAY"

EPC Article 114 (1): Rules 9 (3). 67.
69. 85a. 85b. 88

"Decisions by Formalities Officers" —
"Exceeding entrusted powers" —
"Substantial procedural violation" —
"Reimbursement of appeal fee" —
"Withdrawal of part of appeal"

Headnote

*In general, an appeal pending before a
Board of Appeal of the EPO can be with-
drawn without the consent of the Board
concerned. Part of an appeal can be
withdrawn in a case in which the part
in question relates to a specific issue
which formed a distinct part of the
decision under appeal.*

Summary of Facts and Submissions

I. On 31 March 1981, the appellants
filed European patent application No.
8 130 388.5 which was published on 21
October 1981 under No. 0 038 143.
They claimed priority from three prior
applications in Japan and designated ten
Contracting States.

II. The application as published indicated
that all ten States had been designated,
although on 22 April 1981 the appellants
had paid the designation fees for four
named Contracting States only, having
indicated by letter dated 16 April 1981
that the fees for other States might be paid
later. No additional designation fees were
paid within the prescribed time limit
(cf. Article 79(2) and Rule 85a EPC). The

DECISIONS DES CHAMBRES DE RECOURS

Décision de la Chambre de
recours juridique du
28 juillet 1983
J 19/82

Composition de la Chambre:

Président: R. Singer

Membres: P. Ford
O. Bossung

Demanderesse: Toray Industries Inc.

Référence: "Désistement d'une partie
du recours/TORAY"

Article 114 (1):

Règles 9 (3). 67. 69. 85bis. 85ter. 88
de la CBE

"Décisions rendues par les agents
des formalités" — "Excès de pouvoir
transféré" — "Vice substantiel de
procédure" — "Remboursement de la
taxe de recours" — "Désistement
d'une partie du recours"

Sommaire

*En règle générale, le désistement d'un
recours pendant devant l'OEB est permis
sans qu'il soit nécessaire d'obtenir
l'assentiment de la chambre de recours
saisie. Il est possible de se désister
d'une partie du recours lorsque celle-ci
a trait à une question spécifique, qui
constituait un élément distinct de la
décision querellée.*

Exposé des faits et conclusions

I. Le 31 mars 1981, la requérante a
déposé la demande de brevet européen
n° 8 130 388.5, qui a été publiée
le 21 octobre 1981 sous le numéro
0 038 143. Elle revendiquait la priorité
de trois demandes antérieures déposées
au Japon qui désignaient dix Etats con-
tractants.

II. Le texte de la demande indiquait que
l'ensemble de ces dix Etats avaient été
désignés, bien qu'au 22 avril 1981, la
requérante eût acquitté les taxes corres-
pondantes pour quatre d'entre eux
seulement après avoir avisé l'Office, par
une correspondance du 16 avril 1981,
que les taxes de désignation pour les
autres Etats feraient, le cas échéant,
l'objet d'un paiement ultérieur. Aucune

bühren entrichten werde. Innerhalb der vorgeschriebenen Frist (vgl. Art. 79 (2) und R. 85a EPÜ) wurden jedoch keine weiteren Benennungsgebühren entrichtet. Im Europäischen Patentblatt vom 6. Januar 1982 erschien eine Berichtigung hinsichtlich der vier Benennungen. Der Prüfungsantrag zu der Anmeldung wurde am 4. März 1982 eingereicht.

III. Die Beschwerdeführerin beantragte mit Schreiben vom 27. April 1982 die Wiedereinsetzung in die versäumte Frist zur Zahlung der Benennungsgebühr für einen fünften Vertragsstaat. Die Wiedereinsetzungsgebühr, die zusätzliche Benennungsgebühr und die Zuschlagsgebühr nach Regel 85a EPÜ wurden am 28. April 1982 entrichtet. Hilfsweise beantragte die Beschwerdeführerin in dem obengenannten Schreiben die Berichtigung eines Mangels in ihrem Schreiben vom 16. April 1981 gemäß Regel 88 EPÜ durch Hinzufügung der Benennung des fünften Vertragsstaats.

IV. Am 13. Juli 1982 erging die Entscheidung des Leiters der Formalprüfungsstelle der Generaldirektion 2, daß der Wiedereinsetzungsantrag als unzulässig zurückgewiesen und auch dem Antrag auf Berichtigung eines Fehlers in dem Schreiben vom 16. April 1981 nicht stattgegeben werde. In der Entscheidung wurde die Rückzahlung der Benennungsgebühr sowie der Zuschlagsgebühr nach Regel 85a EPÜ angeordnet, die für den fünften Vertragsstaat gezahlt worden waren.

V. Die Beschwerdeführerin legte am 7. September 1982 Beschwerde ein. Die Beschwerdegebühr wurde fristgerecht entrichtet und die auf den 21. Oktober 1982 datierte Beschwerdebegründung rechtzeitig eingereicht.

VI. Die Beschwerdeführerin beantragte die Aufhebung der Entscheidung und die Gewährung ihres Antrags auf Wiedereinsetzung oder hilfsweise auf Berichtigung. In ihrer Beschwerdebegründung ging sie auf die wesentlichen Beschwerdepunkte ein, machte jedoch nicht geltend, daß der Leiter der Formalprüfungsstelle der Generaldirektion 2 nicht befugt gewesen sei, auch über den Berichtigungsantrag zu entscheiden; sie beantragte auch nicht die Rückzahlung der Beschwerdegebühr.

VII. Die Juristische Beschwerdekammer wies die Beschwerdeführerin mit Schreiben vom 25. März 1983 auf ihre Entscheidungen in den Sachen J 12/82 (ABl. EPA 6/1983, 221) und J 10/82 (ABl. EPA 3/1983, 94) hin. Im zweiten Fall hatte die Juristische Beschwerdekammer eine Entscheidung des Leiters der Formalprüfungsstelle der Generaldirektion 2 über einen Antrag nach Regel 88 EPÜ wegen Überschreitung seiner Befugnisse aufgehoben und die Sache an eine Prüfungsabteilung zurückverwiesen; gleichzeitig war die Rückzahlung der Beschwerdegebühr angeordnet worden.

European Patent Bulletin dated 6 January 1982 gave corrected information about the four designations. A request for examination of the application was filed on 4 March 1982.

III. By letter dated 27 April 1982, the appellants applied for re-establishment of rights in respect of the failure to observe the time limit for payment of the designation fee for a fifth Contracting State. The fee for re-establishment of rights, the additional designation fee and the surcharge under Rule 85a EPC were paid on 28 April 1982. In the alternative, the appellants applied in their said letter for correction of a mistake in the letter of 16 April 1981 under Rule 88 EPC by the addition of a designation of the fifth Contracting State.

IV. On 13 July 1982, the Head of Formalities of Directorate-General 2 issued a decision rejecting the request for re-establishment of rights as inadmissible and purporting to reject the request for correction of the alleged mistake in the letter of 16 April 1981. The decision authorised the refund of the designation fee, plus the surcharge under Rule 85a EPC, paid in respect of the fifth Contracting State.

V. The appellants gave notice of appeal by letter dated 7 September 1982. The appeal fee was duly paid and a Statement of the Grounds of the Appeal dated 21 October 1982 was duly filed.

VI. The appellants requested cancellation of the decision and allowance of their application for re-establishment of rights or alternatively of their request for correction. In their Statement of Grounds of the Appeal, they made submissions concerning the substantive issues on the appeal but they did not contend that the Head of Formalities of Directorate-General 2 was not entitled to give the decision under appeal, insofar as it related to the request for correction, nor did they request reimbursement of the appeal fee.

VII. By letter dated 25 March 1983, the Legal Board of Appeal drew the attention of the appellants to its decisions in Case No. J 12/82 (OJ EPO 6/1983, p. 221) and Case No. J 10/82 (OJ EPO 3/1983, p. 94). In the latter case, the Legal Board of Appeal had set aside, for lack of power to give it, a decision of the Head of Formalities of Directorate-General 2 purporting to decide a question under Rule 88 EPC and had remitted the matter to an Examining Division, ordering reimbursement of the appeal fee.

autre taxe de désignation n'a été acquittée dans le délai prescrit (cf. art. 79 (2) et règle 85bis CBE). Une mention rectifiée relative aux quatre désignations a été publiée dans le Bulletin européen des brevets du 6 janvier 1982. Une requête en examen de la demande a été présentée le 4. mars 1982.

III. Par lettre du 27 avril 1982, la requérante a demandé à être rétablie dans ses droits quant au délai de paiement, qu'elle n'avait pas observé, de la taxe de désignation relative à un cinquième Etat contractant. La taxe de restitutio in integrum, la taxe de désignation supplémentaire et la surtaxe prévue à la règle 85bis de la CBE ont été acquittées le 28 avril 1982. A titre subsidiaire, la requérante concluait dans sa lettre du 16 avril 1981 à la rectification d'une erreur, en application de la règle 88 de la CBE, par adjonction de la désignation du cinquième Etat contractant.

IV. Dans une décision du 13 juillet 1982, le chef de la Section des formalités de la direction générale 2 a déclaré irrecevables la requête en restitutio in integrum et la requête en rectification de l'erreur qui, selon la requérante, s'était glissée dans sa lettre du 16 avril 1981. Cette décision autorisait le remboursement de la taxe de désignation acquittée pour le cinquième Etat contractant et de la surtaxe prévue à la règle 85bis de la CBE.

V. La requérante a formé un recours par lettre en date du 7 septembre 1982. Le mémoire en exposant les motifs, qui était daté du 21 octobre 1982, a été régulièrement déposé et la taxe prescrite dûment acquittée.

VI. La requérante conclut à l'annulation de la décision. Elle demande qu'il soit fait droit à sa requête en restitutio in integrum et, à titre subsidiaire, à sa requête en rectification d'erreur. Dans son mémoire exposant les motifs du recours, elle développe une argumentation sur le fond, mais sans faire valoir que le chef de la Section des formalités de la direction générale 2 n'était pas habilité à prendre la décision entreprise dans la mesure où celle-ci concernait la requête en rectification, pas plus qu'elle ne demande le remboursement de la taxe de recours.

VII. Par lettre du 25 mars 1983, la Chambre de recours juridique a appelé l'attention de la requérante sur les décisions rendues dans les affaires J 12/82 (JO de l'OEB n° 6/1983, p. 221) et J 10/82 (JO de l'OEB n° 3/1983, p. 94). Dans le deuxième cas, la Chambre avait annulé une décision prise par le chef de la Section des formalités de la direction générale 2 sur une question relevant de la règle 88 de la CBE et renvoyé l'affaire devant une division d'examen, en ordonnant le remboursement de la taxe de recours.

VIII. Mit Schreiben vom 17. Mai 1983 bat die Beschwerdeführerin darum, ihre Beschwerde insoweit zurücknehmen zu dürfen, als sie sich auf den Wiedereinsetzungsantrag beziehe; hinsichtlich des Berichtigungsantrags hielt sie jedoch die Beschwerde aufrecht. Sie brachte keine Argumente zu der Frage vor, ob die Entscheidung über den Berichtigungsantrag an eine Prüfungsabteilung zurückverwiesen werden sollte, beantragte für diesen Fall jedoch die Rückzahlung der Beschwerdegebühr.

IX. Die Beschwerdeführerin bestätigte mit Schreiben vom 1. Juni 1983 die Rücknahme eines zuvor gestellten Antrags auf mündliche Verhandlung.

Entscheidungsgründe

1. Die Beschwerde entspricht den Artikeln 106 bis 108 und Regel 64 EPÜ; sie ist somit zulässig.

2. In der Sache J 12/82 (ABl. EPA 6/1983, 221) hat die Juristische Beschwerdekammer die Auffassung vertreten, daß eine Wiedereinsetzung in die Fristen nach Regel 85b EPÜ ausgeschlossen sei. Die Beschwerdeführerin bittet im vorliegenden Fall darum, ihre Beschwerde insoweit zurücknehmen zu dürfen, als sie die Wiedereinsetzung betreffe; sie gibt als Begründung an, sie könne nicht überzeugend darlegen, daß in ihrem Fall, der Fristen nach Regel 85a EPÜ betreffe, andere Erwägungen gelten könnten.

3. In der Regel kann eine bei einer Beschwerdekammer des EPA anhängige Beschwerde ohne Zustimmung der betreffenden Kammer zurückgenommen werden. Dies ergibt sich aus dem Übereinkommen, in dem ausdrücklich angegeben ist, in welchen Fällen die Zurücknahme eines Antrags nicht zulässig ist (vgl. Verbot der Zurücknahme des Prüfungsantrags in Art. 94 (2) EPÜ). Beim Einspruchsverfahren ist angegeben, welche Folgen bei Zurücknahme des Einspruchs eintreten können (vgl. R. 60 (2) EPÜ), wenn auch die Zurücknahme selbst nicht ausdrücklich vorgesehen ist.

4. Wenn eine Beschwerde als Ganzes zurückgenommen werden kann, dann muß es nach Auffassung der Kammer auch möglich sein, daß ein Beschwerdeführer nur einen Teil seiner Beschwerde zurücknimmt; dies gilt zumindest für die Fälle, in denen sich — wie hier — der Teil, der zurückgenommen werden soll, auf einen besonderen Punkt bezieht, auf den in der angefochtenen Entscheidung gesondert eingegangen worden ist. Die Beschwerdeführerin hätte ohne weiteres die Möglichkeit gehabt, diesen Teil von der Beschwerde auszuschließen, als sie in ihrer Beschwerdeschrift entsprechend Regel 64 b) EPÜ den Umfang angab, in dem sie die Änderung oder Aufhebung der angefochtenen Entscheidung begehrte.

Daraus folgt, daß gegen die Zurücknahme eines Teils der Beschwerde im

VIII. By letter dated 17 May 1983, the appellants asked to be allowed to withdraw their appeal insofar as it related to the application for re-establishment of rights but maintained the appeal insofar as it related to the request for correction. They did not submit any arguments on the question whether the issue of the request for correction should be remitted to an Examining Division but asked for reimbursement of the appeal fee if the case were so remitted.

IX. By letter dated 1 June 1983, the appellants confirmed their withdrawal of an earlier request for oral proceedings.

Reasons for the Decision

1. The appeal complies with Articles 106 to 108 and Rule 64 EPC and is, therefore, admissible.

2. In Case No. J 12/82 (OJ EPO 6/1983, p. 221), the Legal Board of Appeal held that there could be no re-establishment of rights in the case of a failure to observe the time limits set by Rule 85b EPC. The appellants in the present case have asked to be allowed to withdraw their appeal insofar as it concerns re-establishment of rights, on the basis that they cannot convincingly argue that different considerations could apply to their case, which concerns time limits set by Rule 85a EPC.

3. In general, an appeal pending before a Board of Appeal of the EPO can be withdrawn without the consent of the Board concerned. This follows from the Convention itself which states specifically when the withdrawal of a request is not permitted: cf. the prohibition of withdrawal of the request for examination in Article 94 (2) EPC. In the case of an opposition, some consequences of withdrawal are provided for (cf. Rule 60 (2) EPC), although there is no express provision for withdrawal.

4. If an appeal can be withdrawn in its entirety, the Board sees no reason why an appellant cannot withdraw part of his appeal, at least in a case such as the present one, in which the part sought to be withdrawn relates to a specific issue which formed a distinct part of the decision under appeal. If they had wished to do so, the appellants could have easily excluded that part when stating, in their notice of appeal, in conformity with Rule 64 (b) EPC, the extent to which amendment or cancellation of the decision under appeal was requested.

It follows that there is no objection to withdrawal of part of the appeal in the

VIII. Dans une correspondance du 17 mai 1983, la requérante a sollicité l'autorisation de se désister de sa demande en restitutio in integrum; elle a par contre persisté dans sa demande en rectification d'erreur. Elle n'a présenté aucune conclusion sur le point de savoir si la requête en rectification devait être soumise à la Division d'examen. Elle a toutefois demandé le remboursement de la taxe de recours dans cette hypothèse.

IX. La requérante a confirmé, dans une lettre en date du 1^{er} juin 1983, qu'elle retirait une requête antérieure tendant à l'ouverture d'une procédure orale.

Motifs de la décision

1. Le recours répond aux conditions énoncées aux articles 106, 107 et 108 et à la règle 64 de la CBE; il est donc recevable.

2. Dans l'affaire J 12/82 (JO de l'OEB n° 6/1983, p. 221), la Chambre de recours juridique a exclu la possibilité d'une restauration des droits en cas d'inobservation du délai prévu à la règle 85ter de la CBE. Dans la présente espèce, la requérante a sollicité l'autorisation de se désister de sa demande en restitutio in integrum, en alléguant qu'elle n'était pas en mesure de plaider utilement que des considérations différentes pourraient s'appliquer à son cas, qui relèverait de la règle 85bis de la CBE et toucherait au délai prescrit par cette disposition.

3. En règle générale, le désistement d'un recours pendant devant une chambre de recours de l'OEB est permis, sans qu'il soit nécessaire d'obtenir l'assentiment de ladite chambre. Cela découle du texte même de la Convention, qui énonce expressément le cas où une requête ne peut pas être retirée: cf. l'interdiction de retirer la requête en examen à l'article 94 (2). La Convention fixe certaines conséquences du retrait d'opposition (cf. règle 60 (2)), bien qu'elle ne prévoie pas expressément le retrait.

4. Dès lors qu'il est permis de se désister d'un recours, la Chambre ne voit pas d'obstacle au désistement d'une partie d'un recours, du moins dans un cas analogue à la présente espèce, lorsque cette partie a trait à une question spécifique qui constituait un élément distinct de la décision querellée.

La requérante aurait pu facilement, si elle l'avait souhaité, exclure cette partie lorsqu'elle a indiqué dans l'acte de recours, conformément à la règle 64b) de la CBE, la mesure dans laquelle la réformation ou l'annulation de la décision attaquée était demandée.

Il s'ensuit que rien ne s'oppose, dans le présent cas, au désistement d'une partie

vorliegenden Fall nichts einzuwenden ist.

5. Die Juristische Beschwerdekammer hat in der Sache J 10/82 (ABl. EPA 3/1983, 94) folgende Auffassung vertreten: Da die Befugnisse, mit denen die Formalsachbearbeiter nach Regel 9 (3) EPÜ betraut worden sind, Entscheidungen über Anträge auf Berichtigung von Mängeln nach Regel 88 EPÜ nicht umfassen, sind alle derartigen Anträge während des Sachprüfungsverfahrens von einer Prüfungsabteilung zu bearbeiten. Diese Entscheidung ist auch auf den vorliegenden Fall anwendbar; die Kammer muß daher den Teil der angefochtenen Entscheidung, der sich auf den Berichtigungsantrag bezieht, aufheben und den Antrag an die für die Prüfung der europäischen Patentanmeldung zuständige Prüfungsabteilung zurückverweisen.

6. Da die zu dem Berichtigungsantrag ergangene Entscheidung mit der Begründung aufgehoben werden muß, daß der Leiter der Formalprüfungsstelle der Generaldirektion 2 seine Befugnisse überschritten hat, liegt nach Ansicht der Kammer ein wesentlicher Verfahrensmangel im Sinne der Regel 67 EPÜ vor. In Anbetracht der Sachlage, unter anderem auch der lobenswert raschen Zurücknahme des Hauptantrags durch die Beschwerdeführerin, entspricht es der Billigkeit, die Rückzahlung der Beschwerdegebühr entsprechend dieser Regel anzuordnen.

**Aus diesen Gründen
wird wie folgt entschieden:**

1. Die Entscheidung des Leiters der Formalprüfungsstelle der Generaldirektion 2 vom 13. Juli 1982 wird insoweit aufgehoben, als sie die Zurückweisung des Antrags der Beschwerdeführerin auf Berichtigung eines Mangels nach Regel 88 EPÜ betrifft.
2. Die Angelegenheit wird zur weiteren Entscheidung an die Prüfungsabteilung zurückverwiesen.
3. Die Rückzahlung der Beschwerdegebühr wird angeordnet.

present case.

5. The Legal Board of Appeal has held in Case No. J 10/82 (OJ EPO 3/1983, p. 94) that as the giving of decisions on requests for correction of mistakes under Rule 88 EPC has not been entrusted to Formalities Officers in pursuance of Rule 9 (3) EPC, all such requests must be dealt with by an Examining Division if and so long as the European patent application to which they relate is undergoing substantive examination. The decision in that case is applicable to the present case and it follows that the Board must set aside that part of the decision under appeal which relates to the request for correction and remit that request to the Examining Division concerned with the examination of the European patent application.

6. Since the decision given on the request for correction must be set aside on the ground that the Head of Formalities of Directorate-General 2 exceeded his powers in issuing it, the Board finds that there has been a substantial procedural violation within the meaning of Rule 67 EPC. In all the circumstances of the case, including the appellants' commendably prompt withdrawal of their alternative ground of appeal, it is equitable to order reimbursement of the appeal fee in accordance with that Rule.

**For these reasons,
it is decided that:**

1. Insofar as the decision of the Head of Formalities of Directorate-General 2 dated 13 July 1982 rejected the appellants' request for correction of a mistake under Rule 88 EPC, it is set aside.
2. The case is remitted to the Examining Division for further processing.
3. Reimbursement of the appeal fee is ordered.

du recours.

5. La Chambre de recours juridique a considéré dans l'affaire J 10/82 (JO de l'OEB n° 3/1983, p. 94) que la prise de décisions concernant les requêtes en rectification d'erreur visées à la règle 88 de la CBE n'étant pas une tâche confiée aux agents des formalités en vertu de la règle 9 (3) de la CBE, de telles requêtes doivent être soumises à une division d'examen, dès lors et aussi longtemps que la demande de brevet européen à laquelle elles se rapportent fait l'objet d'un examen quant au fond. La décision rendue dans cette affaire s'applique également à la présente espèce; il s'ensuit que la Chambre doit annuler la partie de la décision querellée qui concerne la requête en rectification d'erreur et renvoyer l'affaire devant la Division d'examen compétente pour l'examen de la demande de brevet européen.

6. Attendu qu'en statuant comme il l'a fait sur la requête en rectification, le chef de la Section des formalités de la direction générale 2 a outrepassé ses pouvoirs, et qu'il y a donc lieu d'annuler cette partie de la décision, la Chambre constate qu'il y a eu vice substantiel de procédure au sens de la règle 67 de la CBE. Considérant tous les faits de la cause, y compris le prompt désistement de la demande principale auquel la requérante s'est sagement résolue, la Chambre estime qu'il est équitable d'ordonner le remboursement de la taxe de recours, conformément à la règle précitée.

**Par ces motifs,
il est statué comme suit:**

1. La décision du chef de la Section des formalités de la direction générale 2 en date du 13 juillet 1982 est annulée dans la mesure où elle rejette la requête en rectification d'erreur présentée en vertu de la règle 88 de la CBE.
2. L'affaire est renvoyée devant la Division d'examen aux fins de poursuite de la procédure.
3. La taxe de recours sera remboursée.